



TÉLÉVISIONS

Un opéra arrangé et dérangé par Shirley et Dino

Le duo a mis en scène « Don Quichotte chez la duchesse », un « ballet comique » hilarant du XVIII^e siècle**FRANCE 2**
JEUDI 17 - 0.35
OPÉRA

Joseph Bodin de Boismortier (1689-1755) fut le compositeur à la mode de son temps, celui de Louis XV. Sa musique, délicieuse, piquante, charmante, avait ce je-ne-sais-quoi qui la faisait entrer dans l'oreille de l'auditeur et y rester. Jean-Philippe Rameau intéressait, provoquait l'admiration ou l'incompréhension; Boismortier plaisait. A Broadway, quelques siècles plus tard, il eût été l'un de ceux dont on siffle les airs en sortant du théâtre.

Auteur d'une œuvre prolifique, il fut longtemps oublié et Hervé Niquet, le chef et fondateur de l'ensemble de musique ancienne Le Concert spirituel, fut l'un de ceux qui permirent de le redécouvrir en enregistrant plusieurs de ses ouvrages lyriques dont, il y a près de vingt ans, pour le label Naxos, l'épatant *Don Quichotte chez la duchesse* (1743), le premier succès à la scène de Boismortier.

Carmencita de pacotille

Ce « ballet comique », que diffuse France 2 dans sa série « Au clair de la lune », est une divagation burlesque d'après le récit de Cervantès, signée du librettiste Charles Simon Favart : le chevalier à la pâle figure débarque chez la duchesse dont l'époux, avec le truchement complice des gens de maison, décide de faire de leur domicile le lieu de nouvelles aventures loufoques. On retrouve les ingrédients-clés de l'opéra baroque avec ballets, tempête, scène infernale

(avec sorcière obligée) ou exotique (avec princesse du Japon), arrangés et dérangés par le duo de comiques Shirley et Dino.

La musique est parfois « modernisée », comme lors d'une séquence où une chanteuse fredonne en « scat » un air de ballet (Hervé Niquet doit aussi penser que Boismortier aurait fait fureur à Broadway...). Plus tard, on a droit, en intermèdes exogènes, à une chanson très made in France (*Quand j'étais p'tit j'allais chez ma grand-mère...* de la plume du surdoué Niquet, qui la claironne au public), à un air de cour de Michel Lambert massacré par Dino puis à une espagnolade lancée par Shirley en Carmencita de pacotille (avec Niquet aux castagnettes). C'est culotté, mais hilarant.

Shirley et Dino (Corinne et Gilles Benizio de leur vrai nom) ont déjà travaillé avec Hervé Niquet, pour un *Roi Arthur*, d'Henry Purcell. Les trois s'entendent comme larrons en foire et le chef d'orchestre, qui participe une fois encore comme acteur à leur mise en scène, n'a rien à leur envier en matière de foldinguerie.

Les comparses insufflent au spectacle (donné et filmé en février à l'Opéra royal du château de Versailles) un mélange bon enfant de comique troupier qui lorgnerait avec nostalgie « Au Théâtre ce soir » (avec un décor à la manière de Roger Harth, le complice du costumier Donald Cardwell, tous deux abonnés à vie à la célèbre émission) : blagues volontairement « pourries », comique de répétition très appuyé, détournements du texte, échanges entre la scène, la fosse et le chef d'orchestre.

Ce qui crée une savoureuse couche supplémentaire dans cette mise en abyme typique du « théâtre dans le théâtre ». ■

RENAUD MACHART

Don Quichotte chez la duchesse, opéra-ballet comique de Joseph Bodin de Boismortier. Avec François-Nicolas Geslot, Marc Labonnette, Chantal Santon Jeffery... (Fr. 2015, 115 min). Diffusion aussi pendant 7 jours sur Culturebox.



Gilles Benizio, alias Dino, interprète le duc et le Japonais. LE CONCERT SPIRITUEL/FTV